

Hamon et Macron se battent pour embrasser Bouteflika sur la bouche

écrit par Christine Tasin | 19 février 2017

NOUVEAU Colonisation : lui président, Hamon pourrait présenter des «excuses»

Par  Arthur Berdah | Mis à jour le 19/02/2017 à 14:44 / Publié le 19/02/2017 à 14:37



Même amour démesuré de l'Algérie et des Algériens. Même haine de la France et des Français.

Les deux « on », par amour pour Bouteflika ont épousé le combat de sa vie, obtenir de la France des excuses...

NOUVEAU Colonisation : lui président, Hamon pourrait présenter des «excuses»

Par  Arthur Berdah | Mis à jour le 19/02/2017 à 14:44 / Publié le 19/02/2017 à 14:37



<http://www.lefigaro.fr/elections/presidentielles/2017/02/19/35003-20170219ARTFIG00070-colonisation-lui-president-hamon-pourrait-presenter-des-excuses-a-l-algerie.php>

Hamon est jaloux. Macro-con lui a coupé l'herbe sous le pied, il fait le buzz et pas lui. Alors il lui emboîte le pas...

Mais il faut qu'il se distingue de lui, forcément...

Alors il commence par taper sur la notion de Crime contre l'humanité, parce que, quand même, voir la France devant le tribunal de Nuremberg pendant son éventuel mandat, ça ferait désordre :

«Je ne suis pas pour caractériser cela comme (tel). Pourquoi? Parce que président de la République, demain, cela veut donc dire que l'on envisage qu'une Cour pénale internationale puisse juger des Français pour crimes contre l'humanité, d'une part. Et d'autre part que nous hissons cette blessure-là au niveau de la Shoah, du génocide rwandais, du génocide arménien... Et je ne veux pas, moi, [rentrer dans une forme de concurrence mémorielle](#)», a-t-il avancé.

Mais il avoue qu'il est tout à fait d'accord avec Macron sur le fond. Il faut se prosterner et lécher les babouches de Bouteflika et ses ressortissants qui votent en France (merci la double nationalité).

Toutefois, le député des Yvelines a ajouté qu'il considérait «que la blessure (et) le fardeau qui est celui de la France à l'égard des peuples qu'elle a colonisés et opprimés, est un fardeau qui suppose que l'on exprime publiquement les regrets qui sont ceux de la République à l'égard de (ces) peuples». [«Ça peut aller jusqu'à des excuses»](#), a-t-il même dit. Avant de temporiser: «Il faudra exprimer des regrets. Vous parlez d'«excuses», je verrai si c'est sous cette forme-là que nous devons adresser nos regrets aux peuples qui sont ceux d'Algérie, de Tunisie, du Maroc et tous les pays qui ont subi la colonisation, mais il me semble que nous devons regarder notre histoire en face.»

Troisième round... In cauda venenum. Le petit coup de patte final à Macron qui dit blanc un jour et noir le dernier. Hamon pointe l'absence, incroyable, de convictions de Macro-con :

Benoît Hamon a revendiqué de n'avoir «qu'un discours sur ces questions-là». Contrairement à [Emmanuel Macron, dont il ne «comprend pas» la démarche](#) qui consiste à «parler, dans un livre en France, des bienfaits de la colonisation, et de dire que c'est un crime contre l'humanité dans un discours à Alger». «Ça n'est pas très sérieux», a-t-il jugé.

C'est bien la première fois que je suis d'accord avec Hamon. Le vide existentiel du robot Macron juste bon à occuper la scène, espèce de machine à gagner les élections est ahurissant.

Aussi ahurissante que le culot et la capacité de trahir la France des deux cons, Hamon-Macron. Pas un pour rattraper l'autre.